

# Rotary. 59 300 € pour la recherche contre le cancer

Analyser les cellules cancéreuses en les numérisant grâce à un scanner, c'est l'avenir de l'anatomopathologie. Le Rotary vient d'offrir 59 300 € au service d'anatomie et cytologie pathologiques (ACP) du CHRU pour l'achat d'un appareil.

*Alain Desplanques et Jérémy Morvan, ont signé la convention.*



Trois projets seulement en France ont été soutenus cette année par l'opération « Jetons le cancer » du Rotary. Depuis 2015, des bénévoles du Rotary réalisent, chaque premier samedi de février, une collecte à l'entrée des grands magasins en donnant un jeton de chariot contre un euro. Le montant collecté au niveau national est ensuite réparti entre trois ou quatre projets de

recherche contre le cancer.

## Analyse de prélèvements

Parmi ces trois projets 2019, figure celui de la « transformation digitale de l'anapath contre le cancer » porté par le Dr Arnaud Uguen, praticien hospitalier dans le service d'anatomie et cytologie pathologiques au CHRU de Brest et maître de conférences à l'UBO, ratta-

ché à l'unité Inserm U1227. L'anatomopathologiste est un médecin qui diagnostique des maladies grâce à l'examen au microscope de prélèvements tissulaires ou cellulaires, placés sur des lames, à la suite d'une biopsie ou d'une opération. Le scanner de lames permet de multiplier les paramètres analysables simultanément sur une même cellule ou un même tissu.

## Se passer d'un microscope

« L'appareil qui va pouvoir être acheté grâce au Rotary est à visée recherche pour l'instant, il analyse 12 lames, mais il existe déjà des appareils qui font jusqu'à mille lames, ce qui permettrait d'absorber l'activité quotidienne d'un service comme le nôtre qui reçoit plusieurs centaines de lames par jour. À chaque patient correspondent plusieurs lames », précise le Dr Arnaud Uguen. À terme, les anatomopathologistes pourraient donc se passer de leur microscope. Des expériences de tout numérique sont déjà en cours en France. Dans cinq ans, cela devrait être la norme. Il s'agit de mieux quantifier et caractériser les paramètres qui conditionnent les traitements pour un patient en particulier. Crucial, à l'heure d'une médecine personnalisée en cancérologie.

« La numérisation a aussi l'avantage, pour les cas les plus compliqués, qui demandent beaucoup de réflexions et d'analyses complémentaires, de solliciter facilement l'avis d'experts de l'autre côté de la planète sans envoyer les lames par la poste, ce qui peut faire un mois de gagné pour ces patients ! », conclut le Dr Arnaud Uguen. L'appareil doit être livré début juillet.